

rien n'a changé

Oct 2013 : le réformiste Hassan Rohani est élu à la présidence de l'Iran. Le monde s'attend à une ouverture du pays et à davantage de liberté pour les minorités religieuses. A ce jour aucune amélioration n'a été constatée, bien au contraire.



Le début du drame
Pasteur Behnam
lors de son
arrestation

A.O.

Nom gardé secret pour raisons de sécurité

Selon nos informations, 300 chrétiens ont été incarcérés ces trois dernières années. Et en ce moment, 42 sont encore en prison alors que 45 autres attendent leur jugement.

Déclaré illégal par la constitution

L'article 26 de la constitution iranienne interdit aux minorités religieuses de s'organiser en institutions, ce qui pousse des centaines d'églises chrétiennes à s'installer dans la clandestinité et dans l'illégalité. Même les quelques communautés enregistrées d'avant la révolution subissent une pression toujours croissante. En mai 2013, la plus grande communauté chrétienne de langue farsi a été fermée. Le pasteur Vuir Avanesian âgé de 61 ans et affaibli par de graves problèmes de cœur a été incarcéré et condamné à trois ans et demi d'enfermement.

La persécution se trouve plus vive encore contre les églises souterraines (églises de maison). Des policiers font régulièrement irruption durant les cultes, frappant les personnes présentes de grosses peines pécuniaires, lorsqu'ils ne sont pas simplement arrêtés. En octobre dernier, quatre chrétiens d'une église de maison de Téhéran ont été arrêtés et condamnés à 80 coups de fouet.

La nouvelle tactique du régime consiste à expulser les responsables d'église hors du pays après leur peine de prison. On espère ainsi « couper la tête » à l'église d'Iran.

Prison et torture

En juillet 2012, *Saeed Abedini* (américain d'origine iranienne aux racines musulmanes) visitait l'Iran pour y construire un orphelinat. Le 28 juillet, ce jeune homme de 33 ans est arrêté par les gardiens de la Révolution pour « activité chrétienne ». Après des mois d'interrogatoire et de torture, un jugement du début 2013 le condamne à huit ans de prison. Suite aux violences

subies, Saeed souffre d'hémorragie interne, mais un traitement médical lui est refusé. Fin novembre, il est transféré dans le camp de concentration de Rajai Shahr, connu comme étant le plus brutal du pays. Face aux conditions de détention inhumaines décrites par des témoins, ce transfert s'apparente à une condamnation à mort. Saeed est marié à Naghmeh, ils ont 2 enfants. Personne ne sait s'ils pourront un jour se revoir.

Pasteur Behnam Irani a déjà été incarcéré à plusieurs reprises. En mai 2011, il est condamné à un an d'emprisonnement venant s'ajouter à une peine de sursis en cours. En tout, 6 ans. Sa solide santé sera ruinée par la torture et l'interdiction d'accès à une aide médicale. Il se trouve actuellement dans la prison Ghezel-Hesar de la province d'Alborz. Le pasteur Irani est marié et a deux enfants.



En 2013, 624 condamnations à mort ont été exécutées en Iran. Suite à la prise de fonction du Président Rohani, ce nombre n'a fait qu'augmenter. Les assouplissements tant espérés en Iran vont encore se faire attendre un moment. ■